Atouts Classiques

Une collection dirigée par Bernard Couté

Cécile Quintin

Lire “La Belle au bois dormant”

Le conte de Charles Perrault
L’adaptation théâtrale de Jean-Gabriel Nordmann

cycle 3 • CM

RETZ
www.editions-retz.com
9 bis, rue Abel Hovelacque
75013 Paris

Titulaire d'un CAFIPEMF, **Cécile Quintin** est professeure des écoles depuis 14 ans. Après avoir travaillé 5 ans sur un poste de chargée de mission en littérature de jeunesse dans une ZEP du Mans, elle occupe actuellement le poste de conseillère pédagogique Lecture / Maîtrise de la langue à l'inspection académique de la Sarthe.

Le fichier *Lire La Belle au bois dormant* s'appuie entièrement sur le recueil de poche « Atouts Classiques » publié par les Éditions Retz, auquel correspondent notamment les renvois de page.

Ces ouvrages sont disponibles sous forme de pack de 6 exemplaires pour la classe.

La Belle au bois dormant, © Retz, 2010.
ISBN : 978-2-7256-2934-6

Dans la collection « Atouts Classiques »

Pour le cycle 3 :

- Lire 3 contes de Perrault
- Lire 10 fables de La Fontaine
- Lire La Belle et la Bête

Dans la collection « Atouts Littérature »

Pour le cycle 3 :

- 6 séquences pour lire *Le Petit buveur d'encre rouge* d'É. Sanvoisin
- 6 séquences pour lire *Les Neuf maisons de Kouri* de C. Ubac
- 6 séquences pour lire *Dico Dingo* de P. Garnier
- 6 séquences pour lire *Polly la futée et cet imbécile de loup* de C. Storr
- 6 séquences pour lire *Je suis amoureux d'un tigre* de P. Thiès
- 6 séquences pour lire *Le Chat de Tigali* de D. Daeninckx
- 10 séquences pour lire *L'Œil du loup* de D. Pennac
- 10 séquences pour lire *Une navette bien spéciale* d'A. Norriss
- 10 séquences pour lire *Les Neuf vies du chat de Montezuma* de M. Mopurgo
- 10 séquences pour lire *Les Animaux de tout le monde* de J. Roubaud + CD
- 10 séquences pour lire *Les Doigts rouges* de M. Villard
- 10 séquences pour lire *Une incroyable histoire* de W. Irish
- 10 séquences pour lire *À la vie, à la…* de M.-S. Roger
- 10 séquences pour lire *L'Enfant Océan* de J.-C. Mourlevat
- 10 séquences pour lire *Oma, ma grand-mère à moi* de P. Härtling
- 10 séquences pour lire *L'Horloger de l'aube* d'Y. Heurté
- 10 séquences pour lire *Le Cavalier* de J. Mirande
- 10 séquences pour lire *Le Faucon déniché* de J.-C. Noguès
- 10 séquences pour lire *Terminus : grand large* de H. Montarde
- 10 séquences pour lire *Fabuleux, fabulistes,* anthologie établie par D. Moncond'huy
- 10 séquences pour lire *L'Étoile et le nénuphar* de Ré et P. Soupault
- 10 séquences pour lire *Romarine* d'I. Calvino
- 10 séquences pour lire *Taïga* de F. Reynaud

Direction éditoriale : Sylvie Cuchin
Édition : Anne Marty
Réalisation : Françoise Nolibois
Corrections : Bérengère de Rivoire
Recherche iconographique : Danièle Portaz
Crédits photographiques des photos du haut (fiches élèves) :
© Coll. Kharbine-Tapabor et © The Kobal Collection / The Picture Desk

© Retz 2010
ISBN : 978-2-7256-2933-9

N° de projet : 10164297
Dépôt légal : septembre 2010
Achevé d'imprimé en France
en septembre 2010 sur les presses
de la Nouvelle Imprimerie Laballery

SOMMAIRE

Avant-propos 5

La Belle au bois dormant 9

10 SÉQUENCES LECTURE

Guide pédagogique		Fiches élèves
Découverte du livre élève		
Séquence 1	Découvrir les deux textes p. 10	**Fiche 1** *À la découverte des auteurs* p. 51 **Fiche 2** *Se repérer dans le recueil* p. 52
Lire ou relire le conte		
Séquence 2	Le genre merveilleux p. 13	**Fiche 3** *Qu'est-ce que le merveilleux ?* p. 54 **Fiche 4** *Qui sont les trois Moires ?* p. 56
Séquence 3	Les personnages du conte p. 17	**Fiche 5** *Qui est la Belle au bois dormant ?* p. 58 **Fiche 6** *Les relations de la princesse avec les autres personnages du conte* p. 59
Séquence 4	« Cent ans de solitude » p. 21	**Fiche 7** *Le sommeil est une longue attente* p. 60 **Fiche 8** *Lire d'autres contes où l'héroïne subit un long sommeil* p. 61
Du conte à la pièce		
Séquence 5	Comparer les deux genres (conte, théâtre) p. 23	**Fiche 9** *Comparer les dons dans les deux histoires* p. 63 **Fiche 10** *Se représenter la scène du baptême* p. 64
Séquence 6	Comparer les épisodes p. 27	**Fiche 11** *Comparer le réveil dans les deux histoires* p. 65 **Fiche 12** *Deux fins différentes* p. 66

Séquence 7	Découvrir un nouveau personnage : le chœur p. 30	**Fiche 13** *Qui forme le chœur ?* p. 67 **Fiche 14** *Pour mieux lire la scène 7* p. 68 **Fiche 15** *Comment doit finir une histoire pour les enfants ?* p. 69
Séquence 8	Les différences entre le conte et son adaptation p. 33	**Fiche 16** *À la recherche de l'humour dans la pièce* p. 70

Du texte à la scène

Séquence 9	Lire un texte adressé p. 37	**Fiche 17** *Décrypter un texte de théâtre* p. 71
Séquence 10	Comprendre les didascalies p. 38	**Fiche 18** *Comprendre le sens des didascalies* p. 72 **Fiche 19** *Imaginer la présence du chœur* p. 73

5 SÉANCES D'ÉTUDE DE LA LANGUE (EDL)

1. Qui parle dans un conte ? Qui parle dans une pièce de théâtre ? p. 41	**Fiche 1** p. 74
2. Des mots différents qui se prononcent de la même façon p. 44	**Fiche 2** p. 76
3. Lire une phrase particulièrement longue p. 46	**Fiche 3** p. 78
4. Des verbes à l'impératif p. 47	**Fiche 4** p. 79
5. Qu'est-ce qu'une comparaison ? p. 49	**Fiche 5** p. 80

Ce sommaire n'est pas une progression. L'enseignant choisit les séquences et les fiches élèves qu'il juge nécessaires pour développer le projet qu'il a conçu pour sa classe.

Avant-propos

**Les fichiers « Atouts Littérature » et « Atouts Classiques »
ont été conçus par des enseignants expérimentés pour :**

- **aider les élèves à lire des romans, des recueils de nouvelles ou de contes ainsi que des pièces de théâtre et des recueils de poèmes, disponibles en livre de poche, figurant ou non dans la liste indicative des références ;**
- **proposer aux enseignants une démarche éprouvée permettant de développer des projets de lecture d'œuvres intégrales adaptés aux besoins en apprentissage de leurs élèves, notamment de ceux qui ne lisent qu'à l'école.**

Les prescriptions

Programmes 2008

« Les programmes […] laissent libre le choix des méthodes et des démarches, témoignant ainsi de la confiance accordée aux maîtres pour une mise en œuvre adaptée aux élèves. »

Les prescriptions en matière de lecture des textes littéraires fixent deux objectifs :

- **la constitution d'une culture commune**
  « Le programme de littérature vise à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui ; il participe ainsi à la constitution d'une culture littéraire commune. »
- **la poursuite de l'apprentissage de la lecture**
  « Un programme de littérature vient soutenir l'autonomie en lecture et en écriture des élèves. »
  « Chaque année, les élèves lisent intégralement des ouvrages relevant de divers genres et appartenant aux classiques de l'enfance et à la bibliographie de littérature de jeunesse que le ministère de l'Éducation Nationale publie régulièrement. Ces lectures […] sont conduites avec le souci de développer chez l'élève le plaisir de lire. »

À ces deux objectifs correspondent deux types d'activités :

- celles qui relèvent des pratiques culturelles du **lecteur autonome**.
  Dans des moments d'échanges réguliers, *« les élèves rendent compte de leur lecture, expriment leurs réactions ou leurs points de vue et échangent entre eux sur ces sujets, mettent en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, tonalité comique ou tragique) »*.
- celles qui relèvent de la didactique de la lecture. La **leçon de lecture** développe :
  – la **compréhension des textes littéraires** (récits, descriptions, dialogues, poèmes) en s'appuyant *« sur le repérage des principaux éléments du texte (les personnages et les événements d'un récit), mais aussi sur son analyse précise. Celle-ci consiste principalement en l'observation des traits distinctifs qui donnent au texte sa cohérence (titre, rôle de la ponctuation et des mots de liaison, usage des pronoms, temps verbaux, champs lexicaux) »* ;
  – **la rigueur de l'interprétation** en rapportant toujours *« les interprétations diverses aux éléments du texte qui les autorisent ou, au contraire, les rendent impossibles »*.

Comment articuler objectifs et activités ?

On ne saurait se contenter…
– tantôt de lire des livres, selon diverses modalités (en classe et à la maison, à haute voix et silencieusement…) pour le plaisir et pour en débattre quand on « fait de la littérature » ;
– tantôt de continuer l'apprentissage de la lecture sur des supports pédagogiques (manuels de morceaux choisis, fichiers, didacticiels...) quand on fait une leçon de lecture en espérant que les compétences développées se réinvestiront en capacité de lecture autonome permettant l'accès aux « vrais livres ».

L'apprentissage doit se poursuivre avec des textes littéraires intégraux, courts ou longs, choisis pour leur complexité, que les élèves ne pourraient comprendre sans apprentissages spécifiques.
On choisira donc de travailler en leçon de lecture des œuvres que les élèves ne pourraient lire seuls en soutenant leur effort de compréhension et en accueillant leurs diverses interprétations pour ouvrir les débats qui entraînent argumentation et explicitation. Ces leçons amènent les élèves à construire et à mobiliser des connaissances sur la langue, sur les textes et la manière de les questionner.

Dans cette perspective, l'enseignant doit résoudre plusieurs problèmes :
- Comment articuler apprentissage scolaire et lecture personnelle en s'adaptant aux compétences diverses des élèves ?
- Comment concevoir des activités portant à la fois sur le traitement de l'écrit (étude de la langue française – EDL) et sur l'interprétation du texte ?

De la leçon de lecture à la lecture autonome

Comment entrer dans le livre ?

La découverte du livre par le traitement des indices externes (couverture, table des matières, illustrations) débouche sur des attentes et des hypothèses qui constituent un premier questionnement. En feuilletant l'ouvrage pour trouver des réponses ou vérifier une hypothèse, l'élève prend ses repères, construit ses premières représentations des personnages référents, du genre, etc. Il peut ainsi entrer aisément dans le texte en l'abordant avec un projet de lecteur et suffisamment d'assurance pour ne pas se perdre dans les premières pages. Cette phase est essentielle pour apprendre à mobiliser ses connaissances, vaincre l'appréhension du « volume » et conduire sa lecture à son rythme, selon des modalités diverses.

Comment approfondir la compréhension ?

Des lectures et relectures* collectives traitent les questions posées et, le plus souvent, amènent à en poser de nouvelles. Une (re)lecture peut être préparée par une recherche personnelle des indices pertinents invitant à parcourir le livre ou des passages plus ou moins longs. La recherche peut aussi consister à se préparer à dire un passage choisi et à justifier son choix et son interprétation.
Le nombre et la nature de ces (re)lectures ne peuvent être fixés *a priori*. Un roman long et complexe se traite en deux semaines, ou plus si l'intérêt et l'efficacité le justifient. L'expérience montre que les élèves ne se lassent pas de lire et relire à condition que chaque retour au texte soit justifié par une recherche nouvelle qui approfondit la compréhension.

* Il n'y a relecture *stricto sensu* que pour les élèves qui ont poussé assez loin leur lecture personnelle hors du temps scolaire ; pour les autres, les activités proposées constituent une incitation et une aide pour avancer la leur.

Chaque (re)lecture effectuée en classe apporte des connaissances et des points de vue différents sur les significations du texte et sur la façon de le questionner. Ces apports modifient la lecture personnelle, la facilitent, la relancent. Il est illusoire de vouloir en fixer le rythme et la fréquence. Certains parcourent le livre très vite, sans pour autant le comprendre, d'autres, qui ont besoin de connaissances sur le texte et le référent pour s'y intéresser, entrent tardivement dans la lecture intégrale. Pour cette raison, la lecture personnelle ne saurait faire l'objet d'une évaluation scolaire.

Dans ces (re)lectures, l'élève apprend avec l'aide de l'enseignant :
– à questionner le texte et à se questionner ;
– à confronter son interprétation à d'autres ;
– à évaluer sa lecture ;
– à intégrer ce qu'il est en train de lire à son bagage littéraire.
Ces apprentissages sont autant d'aides à la lecture personnelle.

Au total, s'agissant de récits, on considérera que le livre est compris quand les élèves seront arrivés à se représenter clairement :
– **ce que raconte le livre** : 1er niveau de compréhension, celui de l'anecdote ;
– **comment l'histoire est racontée** : par qui ? C'est la question du narrateur et du point de vue, en s'inscrivant dans quel genre : conte merveilleux, récit d'aventure, récit policier, etc. ;
– **ce que signifie l'histoire racontée** : un récit littéraire est une construction symbolique qui signifie toujours plus que les événements qu'il configure. Le passage à ce niveau est une façon de concevoir en quoi consiste l'interprétation. S'agissant de poésie, on considérera qu'un recueil est compris quand les élèves en auront perçu l'unité et partagé les plaisirs du jeu avec les libertés et les contraintes de l'écriture poétique et de l'interprétation vocale.
Il va sans dire que la compréhension est toujours relative, qu'il est impossible de tout saisir dans un livre complexe qu'on pourra toujours relire après d'autres expériences, avec d'autres références.

Quoi de neuf dans « Atouts Classiques » ?

La tradition scolaire n'ignore pas la lecture des textes littéraires longs, pratiquée sous deux formes.

La lecture suivie et dirigée

Elle tente de simuler, en situation scolaire, une lecture personnelle au fil du texte. Elle impose en fait une lecture à haute voix, de l'enseignant et des élèves, accompagnée d'un commentaire qui l'interrompt, dont la fonction est double : aider à la compréhension du vocabulaire et contrôler celle du texte. Cette démarche conduit à lire, comme dans un manuel, une succession d'extraits reliés par des résumés faits par l'enseignant et à dispenser l'élève d'une lecture personnelle : la lecture scolaire, c'est toute la lecture.

La lecture feuilleton

Elle consiste, elle aussi, à tailler des textes courts dans un texte long et « à suivre… » une histoire comme on le faisait autrefois dans un quotidien. Mais comment empêcher les élèves d'en lire plus quand ils ont le livre en main ? Parfois, le livre est distribué au début de la séance puis rangé à la fin dans un placard pour éviter aux élèves la tentation de poursuivre, de lire pour soi, chez soi. Il s'agit d'éviter que certains prennent de l'avance, de peur qu'ils ne suivent pas pendant la séance suivante et d'imposer à tous un rythme uniforme. Comme si c'était possible et souhaitable…

Dans les deux cas, il s'agit de résoudre des problèmes qui se posent à l'enseignant – comment découper le texte en unités assez courtes pour être lues le temps d'une leçon, comment retenir l'attention des élèves ? – et non des problèmes d'apprentissage qui se posent aux élèves.

Des séquences pour se donner les moyens de lire

L'utilisation de ce fichier ne substitue pas une modalité artificieuse de lecture collective et assistée à une lecture personnelle comme le font ces pratiques traditionnelles. Au contraire, elle donne aux élèves les moyens (connaissances et démarches) d'accéder à une lecture véritablement autonome et crée des conditions favorables à la constitution de bibliothèques personnelles et à la fréquentation des bibliothèques publiques.

Chaque fichier comporte en outre :
– au moins une « fiche guide » pour l'écriture de textes en rapport avec l'œuvre travaillée en lecture (résumé, commentaire, transpositions diverses… amenant à produire des récits, des dialogues, des descriptions ou encore des poèmes) ;
– une bibliographie commentée permettant de mettre en relation des œuvres d'un même auteur, d'un même genre, ou qui présentent les mêmes types de personnages et de situations, ou encore qui abordent les mêmes thèmes traités sur des modes différents.

Phases	Tâches des élèves	Rôle de l'enseignant
1. Mise en situation de recherche	Mobiliser le savoir constitué et relancer les questions en suspens.	Assurer le lien entre les séances sans donner de réponse aux questions soulevées.
2. Recherche ◔ ± 15 min – individuelle, par deux ou par groupes ; – à l'aide d'une fiche ou sans aide ; – destinée à réunir les éléments nécessaires pour répondre à une question, par exemple : « Qu'apprend-on en comparant le premier et le dernier chapitre ? »	– Lire, relire, pour repérer les passages contenant des indices pertinents pour traiter la question. – Chercher comment résoudre le problème posé. – Se questionner pour proposer une interprétation. – Se préparer à dire un passage.	– Stimuler, recentrer sur la tâche en apportant une aide méthodologique : compréhension de la consigne, anticipation de la démarche mais sans jamais donner les réponses ou suggérer une interprétation. – Remettre sur la voie en cas d'incompréhension manifeste du texte ou de la démarche.
3. Mise en commun ◔ ± 15 min des éléments de réponse proposés, qui sont situés dans le texte, lus à haute voix et dont le choix est justifié et débattu.	– Présenter sa réponse ou celle de son groupe. – Argumenter pour soutenir une interprétation en se référant au texte. – Accepter de modifier son interprétation ou son jugement.	– Réguler les échanges. – Exiger des réponses argumentées. – Reformuler les réponses pour faire apparaître les oppositions de point de vue, les convergences, les contradictions, les invraisemblances, voire les contresens.
4. Synthèse ou conceptualisation ◴ ± 5 min pour conclure après un débat ou pour expliciter et mémoriser une notion, en EDL notamment.	– Chercher à évaluer sa lecture en la confrontant aux réponses validées par le groupe classe. – Mémoriser ce qui a été validé par l'enseignant.	– Trancher quand il y a lieu entre les interprétations. – Décider de la façon de formaliser les conclusions, notions et connaissances pour en favoriser la mémorisation.
5. Relance du questionnement ◴ ± 5 min pour motiver la séance suivante et orienter la lecture personnelle sur une nouvelle piste.	– Se préparer à intégrer une nouvelle perspective : anticiper, vérifier une hypothèse, satisfaire une autre curiosité. – Comprendre comment utiliser une fiche destinée à guider sa recherche.	– Rappeler une question restée en suspens ou attirer l'attention sur un autre aspect du livre.

La Belle au bois dormant

Si la *Belle au bois dormant* est un conte très connu, il l'est davantage dans la version des frères Grimm que dans celle de Charles Perrault. La version de ce dernier, publiée en 1696 (1812 pour celle des frères Grimm) propose une seconde partie après le réveil et le mariage de la princesse. La Belle et ses deux enfants, Aurore et Jour, côtoient une belle-mère qui est en réalité une ogresse qui va tout entreprendre pour les dévorer. Lire *La Belle au bois dormant* de Charles Perrault permet de découvrir la version initiale du conte et d'appréhender le personnage type de l'ogresse dont la cruauté n'a pas de limite.

Jean-Gabriel Nordmann, auteur de théâtre, adapte le conte de Charles Perrault en 2007 dans une pièce qu'il intitule *Belle*. En puisant sa source d'inspiration dans les contes traditionnels, le théâtre contemporain pour la jeunesse donne l'occasion aux jeunes lecteurs de questionner les textes littéraires sous différents angles. En effet, la lecture de l'adaptation théâtrale d'une histoire connue sous la forme d'un récit entraîne un questionnement : est-ce la même histoire ? Reconnaît-on les personnages ? Comment l'auteur a-t-il transformé le texte initial ? Qu'a-t-il ajouté ? enlevé ? Autant de questions qui motivent les lecteurs et induisent une lecture littéraire des textes.

Disposer de deux textes qui proposent la même histoire sous deux formes littéraires différentes (le conte et son adaptation théâtrale) incite à pratiquer des lectures croisées qui mettent en évidence non seulement les éléments identiques (la trame, les personnages, le ressort de l'histoire) mais également les caractéristiques littéraires propres à chaque genre. Jean-Gabriel Nordmann utilise les moyens dont dispose le théâtre (des comédiens qui parlent et jouent sur scène) pour transmettre l'histoire, tandis que Charles Perrault se sert d'un narrateur. La principale modification entre les deux textes réside dans la distribution des rôles. Nordmann ajoute un personnage collectif – le chœur – se comportant comme une « bande de gamins » qui assure le lien entre l'histoire et le public de la salle qui la découvre sur scène. À la manière d'un meneur de jeu, il fournit des éléments de compréhension du ressort de l'histoire en commentant les réactions des personnages, en oralisant la pensée du maître d'hôtel, et en racontant la fin de l'histoire comme si elle se déroulait sous ses yeux.

Par ailleurs, lire un texte de théâtre en classe invite les élèves à pratiquer des activités de lecture spécifiques. La pleine compréhension de l'écriture théâtrale est révélée par des lectures à voix haute individuelles ou collectives ainsi que des mises en espace des différentes scènes.